

## « Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



### **Des « Maisons Citoyennes » comme moteur d'une politique publique adaptée à chaque jeune**

**S'il est nécessaire aujourd'hui d'institutionnaliser une véritable « passerelle » entre l'école et les associations sportives et culturelles, il est corrélativement nécessaire d'organiser un retour pertinent des qualités développées par les enfants lors de leurs pratiques sportives et culturelles, vers les établissements d'enseignement.**

Collecter les activités existantes sur un quartier et organiser un relais vers ces activités nécessite l'existence de lieux aisément identifiables dans le tissu urbain et facilement accessibles par tous, y compris et surtout, par les enfants ; des lieux assimilables à des « maisons citoyennes » qui pourraient être positionnés au cœur des « espaces de vie » des habitants.

Chaque « espace de vie » étant défini de manière à comporter en son sein un ou plusieurs établissements d'enseignement ainsi qu'un certain nombre d'équipements ou de lieux de pratiques sportives et culturelles.

Dans le cadre de missions, qualifiables de centripètes, les « maisons citoyennes » pourraient effectuer l'inventaire et le repérage des actions d'accompagnement existantes sur le territoire qui ont essentiellement trait aux activités sportives et culturelles et éventuellement en déduire les sollicitations à la création de nouvelles. Elles pourraient également s'attacher à construire des relations privilégiées avec les écoles et les établissements d'enseignement afin d'esquisser avec les enseignants les meilleurs partenariats dans la lutte contre les décrochages scolaires et par corrélation avec les décrochages sociaux et sociétaux. La structuration des « temps de vie » des citoyens (parents, grands-parents, baby-sitters, amis, accompagnants, ...) qui s'articule essentiellement autour des « temps de l'enfant », nécessite la présence au sein des quartiers de « maisons citoyennes » ayant la capacité de jouer un rôle primordial dans la politique publique territoriale.

Dans le cadre de missions, qualifiables de centrifuges, ces « maisons citoyennes » auraient la possibilité d'orienter les enfants, dans les plus brefs délais, vers l'un des responsables de la structure sportive, ou culturelle, ou d'animation sociale, capable de répondre à leur attente. Ces maisons auraient la possibilité de promouvoir, en début d'année scolaire au sein des établissements d'enseignement, les pratiques culturelles et sportives existantes dans leur environnement proche et de négocier avec les clubs et associations concernées les partenariats les plus profitables aux enfants.

Ces maisons joueraient un rôle essentiel dans l'accompagnement des jeunes décrochés du système scolaire, soit en les remotivant autour d'une reconnaissance et d'une valorisation de leurs savoir-faire extrascolaires, soit en suscitant une réorientation vers d'autres établissements d'enseignement à partir de visites d'entreprises susceptibles de les accueillir en stage de découverte ou d'insertion. Dans cet esprit, ces « maisons citoyennes » seraient en capacité d'orienter ces jeunes vers les clubs sportifs qui auraient accepté de se structurer pour pouvoir les accueillir avec un double objectif : les initier à la pratique qui relève de leur discipline sportive et participer à leur accompagnement périscolaire. Elles pourraient également orienter les enfants et les adolescents vers les associations culturelles locales dont l'accueil aura été construit avec des personnels acquis à cette double démarche ou vers les associations d'éducation populaire lorsque l'intérêt affiché relèvera plutôt d'une animation sociale. En structurant ainsi l'objet social des pratiques sportives et culturelles développées dans chaque « espace de vie », ces « maisons citoyennes » joueront un véritable « rôle d'accompagnement éducatif » ; un « rôle moteur » en terme de politique publique.

---

## « Au croisement de l'art et du sport »

Avec l'objectif de construire des passerelles entre le milieu de l'art et celui du sport, l'association « l'Entorse » met en œuvre, depuis 2006 dans la région Nord-Pas de Calais, des manifestations qui ont pour objectif de faire se rencontrer leurs publics respectifs. En organisant chaque année une « Quinzaine de l'Entorse », en partenariat avec les structures phares sportives et culturelles de la « Métropole Lilloise », l'association explore les croisements entre l'art et le sport par le biais de spectacles, d'expositions, d'ateliers artistiques et sportifs. Un ensemble de manifestations qui permettent d'entrelacer, avec les arts et le sport comme trait d'union, les valeurs de créativité, de partage et de solidarité pour tous les publics et toutes les générations.

En association avec la compagnie anglaise « Lone Twin », l'Entorse a également organisé, dans le cadre de « *Dunkerque 2013, capitale régionale de la Culture* », la présentation d'un bateau ayant permis une mobilisation de nombreux clubs sportifs, d'écoles, de collèges et lycées, d'associations, de centres sociaux, de maisons de retraite, autour d'ateliers et d'activités artistico-sportifs.



©Entorse

Dénommé « Collective Spirit », ce bateau a été imaginé par le duo d'artistes britanniques Gregg Whelan et Gary Winters. Il est à la fois une œuvre d'art et un voilier de vitesse puisqu'il a été conçu comme une « archive flottante » avec incrustation dans la coque de 1221 objets en bois donnés par la population et répertoriés dans un livre avec la photo de chaque donateur.